

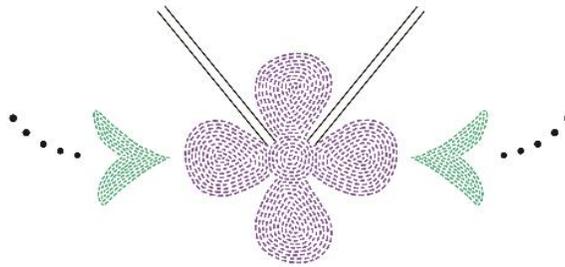
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel North Two, salle de conférence  
Happy Valley-Goose Bay, (Terre-Neuve-et-Labrador)**



**TRADUCTION**

**Le jeudi 8 mars 2018**

**Audience publique Volume No. 58**

**Benigna Anderson, relativement à Henrietta Millek**

**Devant la Commissaire Qajaq Robinson**

**Avocate de la Commission Christa Big Canoe**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450 chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Jeremy Kolodziej (avocat)
Eastern Door Indigenous Women's Association	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador	Brian Harvey (représentant)
Inuit Tapiriit Kanatami	Elizabeth Zarpa (avocate)
Nation des Naskapi de Kawawachi-kamach	Aucune comparution
Newfoundland Aboriginal Women's Network	Odelle Pike (représentante)
Newfoundland Native Women's Association	Aucune comparution
Gouvernement du Nunatsiavut	Kaila de Boer Michelle Kinney Tracey Evans Rice (représentantes)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnanauKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc. (ATRIWA), Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Beth Symes (conseillère juridique - Pauktuutit & ATRIWA) Anita Pokiak (représentante - Pauktuutit) Kim Campbell-McLean (représentante - ATRIWA)

III  
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Aucune pièce.		

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 58</b>	
<b>8 mars 2018</b>	<b>1</b>
<b>Témoïn : Benigna Anderson</b>	
relativement à Henrietta Millek	
Entendue par la commissaire Qajaq Robinson	
Ordonnances : Aucune.	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Grands-mères, aînés et gardiens du savoir : Charlotte Wolfrey, Sarah Ponniuk, Odelle Pike, Amelia Reimer, Paul Pike, Kenneth Mesher, Louise Haulli, Audrey Siegl, Kathleen Nuna, Celeste Anderson, Tracy Denniston, Evelyn	
Greffière : Maryiam Khoury	
Registraire : Bryan Zandberg	

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador)

2 --- La séance débute le mercredi 7 mars 2018 à 15 h 53.

3 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Bon après-midi,  
4 Madame la Commissaire Robinson. Je sais que vous êtes déjà au  
5 courant, mais on m'a rappelé ce matin que nous devrions nous  
6 présenter. Je suis Christa Big Canoe. Je suis une des avocates  
7 de la Commission. Mon travail est d'aider tout le monde qui  
8 participe... leur histoire, se présenter à vous, et je veux  
9 donc vous présenter Benigna Ittulak. Elle partagera et  
10 racontera vos expériences de violence physique... et  
11 d'intimidation dans une ancienne relation intime.

12 Avant de commencer, je demanderais au  
13 registraire, s'il vous plaît, de l'assermenter.

14 **REGISTRAIRE** : Bon après-midi, Benigna. On me  
15 dit que vous voulez jurer sur la bible. D'accord. Prenez juste  
16 ça dans votre main. Oui, vous pouvez la tenir, c'est super.  
17 Benigna, jurez-vous de dire la vérité, toute la vérité et  
18 rien que la vérité? Que Dieu vous vienne en aide.

19 **MME BENIGNA ANDERSON** : Je le jure.

20 **REGISTRAIRE** : D'accord, merci.

21 **BENIGNA Anderson, assermentée** :

22 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Benigna, je... je  
23 crois comprendre... je vois que vous avez quelqu'un à vos  
24 côtés, voulez-vous profiter de l'occasion pour nous présenter  
25 votre soutien?

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1                   **MME BENIGNA ANDERSON** : C'est Justine Obed.  
2           Elle est mon amie depuis... je ne sais pas, depuis bien  
3           longtemps. Peut-être nos trois ou quatre ans.

4                   **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Excellent. Alors,  
5           Benigna, pouvez-vous nous parler un peu de vous et d'où vous  
6           venez?

7                   **MME BENIGNA ANDERSON** : Mon nom est  
8           Benigna Ittulak. Je viens d'une incroyable communauté appelée  
9           Nain, environ 1 200 personnes.

10                  **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et je pense que  
11           c'est sur... sur la côte, assez loin au nord sur la côte.

12                  **MME BENIGNA ANDERSON** : Une communauté au nord  
13           du Labrador.

14                  **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm, pouvez-vous  
15           me parler un peu de votre communauté? Comme, je sais que vous  
16           avez dit qu'il y en a 1 200, mais est-ce qu'il y a une école  
17           là-bas? Est-ce qu'il y a un centre médical?

18                  **MME BENIGNA ANDERSON** : Il y a deux écoles, une  
19           école primaire et une école secondaire, il y a une clinique.  
20           Il y a une aréna et un centre communautaire.

21                  **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : C'est bon. Alors,  
22           y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager au sujet de  
23           vos origines ou de votre famille qui... qui habite à Nain?

24                  **MME BENIGNA ANDERSON** : Toute ma famille habite  
25           à Nain. Nous aimons ça. Nés et élevés là, et nous ne partirons

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 jamais.

2 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Alors je sais que  
3 ce que vous partagez avec nous aujourd'hui n'est pas facile  
4 à raconter. Donc, s'il vous plaît, prenez votre temps et  
5 partagez ce que vous êtes à l'aise de partager.

6 Peut-être que nous pouvons débiter avec votre  
7 relation, où vous avez vécu de la violence physique, pouvez-  
8 vous me dire comment ça a commencé?

9 **MME BENIGNA ANDERSON** : Est-ce correct si je  
10 fais juste...

11 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Oui, tout ce que  
12 vous voulez faire.

13 **MME BENIGNA ANDERSON** : Du début à la fin.  
14 Quand j'avais 15 ans, j'étais la première de ma classe,  
15 capitaine des Huskys, et puis j'ai rencontré la personne qui  
16 a changé ma vie pour toujours.

17 En décembre 1992, j'ai rencontré  
18 Jacko (ph) Ittulak. Au mois de janvier, j'ai eu le premier  
19 d'une série d'œil au beurre noir. Les enseignants me  
20 demandaient ce qui m'était arrivé. Je le leur disais, mais  
21 ils ne me croyaient jamais. J'ai essayé de mettre fin à la  
22 relation, mais il menaçait toujours de me tuer, ou mes  
23 parents, ou mes frères et sœurs plus jeunes, même mes amis.  
24 Je savais qu'il était capable de le faire. Il me surveillait,  
25 il est même allé jusqu'à monter sur le toit de l'école pour

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 pouvoir me voir. Partout où j'allais, il le savait. Je sentais  
2 qu'il me surveillait toujours.

3 À l'automne 1993, je suis allée à une danse  
4 dans le hall avec mes amis, Jacko est arrivé saoul. Il m'a  
5 trouvée et a commencé à me battre. Je n'ai pas essayé de  
6 m'enfuir. Je savais qu'il était plus rapide que moi. Si je  
7 courais, ce serait pire. Personne n'a essayé de m'aider, même  
8 pas la police. Il m'a traînée en dehors du hall et sur le  
9 chemin par les cheveux et tout le monde a seulement regardé.

10 Mon cousin Michael (ph) est passé, il a essayé  
11 de m'aider, mais il a fini par se faire battre lui aussi. Et  
12 quand il a eu terminé avec Michael il est revenu... à moi, à  
13 moi encore pire. M'a renversée et s'est mis à me donner des  
14 coups de pied dans le visage avec ses bottes à cap d'acier.  
15 Chaque fois que ses bottes me touchaient, je voyais des  
16 flashes... des flashes de lumière. Et je pensais qu'il allait  
17 me tuer.

18 Ça s'est passé pas très loin de ma maison.  
19 J'ai appelé mon père, mais il ne pouvait pas m'entendre, donc  
20 il n'est jamais venu.

21 Je commence... et je pense, il va me tuer  
22 devant tous ces gens qui regardent et ils n'appelleront même  
23 pas la police. Ils vont juste me regarder mourir.

24 Alors, je me suis mise à crier, à pleurer, et  
25 finalement il a arrêté. Il m'a transportée et m'a amenée chez

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1           lui. Nous avons croisé des gens sur le chemin. Je ne voulais  
2           pas qu'ils s'en mêlent. Je ne voulais pas qu'ils soient  
3           blessés, aussi, alors je n'ai pas... je ne leur ai pas demandé  
4           de m'aider. Nous sommes arrivés à sa maison. Il a continué à  
5           me frapper jusqu'à ce que je m'évanouisse.

6                            Finalement, autour de 5 h 30, j'ai réussi à  
7           sortir et je m'en allais chez moi, j'ai croisé un vieil homme  
8           sur le pont. Quand il m'a vue, il a sursauté, il est presque  
9           tombé du pont. Mon visage était comme un ballon bleu, deux  
10          yeux et des lèvres noirs.

11                          Je suis allée à la maison et je me suis  
12          couchée. Ma mère était en dehors de la ville. Je suis restée  
13          au lit jusqu'à ce que je doive aller à l'école. Je ne voulais  
14          pas cacher ce qu'il m'avait fait. Alors, je suis allée à  
15          l'école et, finalement, un des enseignants m'a amenée aux  
16          policiers.

17                          Ils l'ont ramassé, et il est parti pendant un  
18          couple d'années... ou pas deux ans, plutôt 18 mois.

19                          Au moment où il m'a battue, je ne savais pas  
20          que j'étais enceinte, mais mon bébé a survécu. Moi et mon  
21          bébé on a survécu. Il est sorti de prison quand elle avait  
22          environ huit ou neuf mois. Je suis restée loin de lui pendant  
23          un bout de temps. Puis, il... je croyais tous les mensonges  
24          qu'il me racontait. Il arrêterait de boire. Il changerait.  
25          Serait une meilleure personne. Ce fut le cycle de ma vie

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1           pendant 17 ans. Il boit, me bat, va en prison, et est sobre  
2           pendant un bout de temps.

3                       En 2000, on avait quatre enfants. Ses problèmes  
4           de consommation étaient gros cette année-là, alors il  
5           n'arrêtait pas d'avoir des problèmes avec la loi et était  
6           sous condition de ne pas boire, et je pensais que je pourrais  
7           le faire sortir de cette manière, parce qu'il est venu à la  
8           maison et avait de la bière. Je lui ai dit que s'il ne partait  
9           pas je dirais aux policiers qu'il avait de la bière. Alors,  
10          il est parti.

11                      Dès qu'il a mis le pied dehors, je savais qu'il  
12          reviendrait. Je savais qu'il reviendrait. Il... il ferait bon  
13          usage de ses menaces. Il menaçait toujours : « Je vais te  
14          tuer si tu me quittes. » Alors, j'ai appelé les policiers et  
15          je leur ai dit : « Il est sorti, mais je sais qu'il va revenir  
16          et quand je vous appelle, je veux que vous veniez tout de  
17          suite parce que si vous ne venez pas, il va me tuer. » Ils  
18          m'ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire jusqu'à ce qu'il  
19          fasse véritablement quelque chose.

20                      Bien sûr, il est venu... il est venu dans la  
21          nuit, en frappant dans la porte. J'ai appelé les policiers.  
22          Je n'allais pas ouvrir la porte. Et il continuait à donner  
23          des coups de pied dans la porte, à frapper dedans. Il a même  
24          pris une grosse bûche de bois pour essayer de défoncer la  
25          porte, mais elle ne s'est pas ouverte. Alors, il a brisé la

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 fenêtre du perron. Il est venu à l'intérieur. Il m'a traînée  
2 en dehors du lit et a commencé à me battre. Il m'a amenée sur  
3 le sol, et s'est assis sur ma poitrine, et s'est mis à  
4 m'étouffer. Et je savais que cette fois, il allait me tuer.  
5 Je n'ai pas lutté. J'ai... j'ai abandonné. J'étais prête à  
6 mourir.

7 À ce moment-là, les policiers sont arrivés. Il  
8 a entendu les motoneiges. Il a arrêté et a ouvert la porte,  
9 a essayé de faire croire qu'il ne se passait rien, mais quand  
10 il s'est rendu compte que je les avais appelés, il a  
11 recommencé à s'en prendre à moi devant les policiers. Ils ont  
12 dû utiliser le poivre de Cayenne pour le maîtriser. Quand ils  
13 ont fait ça, j'en ai reçu dans le visage aussi.

14 On avait une fournaise... dans une petite  
15 maison le trou d'aération était dans le mur et le ventilateur  
16 soufflait et le poivre de Cayenne est allé dans mon visage,  
17 donc, ayant été étranglée et poivrée, j'ai... j'ai perdu le  
18 souffle.

19 Il est allé en prison, je pense, pendant  
20 trois mois.

21 Quelques années plus tard, j'ai vu l'un des  
22 policiers qui m'a sauvé la vie et j'ai... j'ai eu un retour  
23 en arrière. Nous étions à l'aréna de hockey et je l'ai vu et  
24 j'ai immédiatement étouffé à nouveau, juste par son visage...  
25 en voyant son visage.

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1                   Finalement, en 2010, il m'a laissée. Il m'a  
2                   laissée tranquille. On avait six enfants. Je n'ai pas pleuré.  
3                   J'étais contente qu'il soit parti. Même après, il a continué  
4                   à me menacer.

5                   Il est passé chez nous à la fête de mon fils  
6                   et a essayé de m'attaquer. J'ai été chanceuse que celui qui  
7                   est maintenant mon mari soit là pour me protéger parce qu'il  
8                   avait un plan en tête. Il est venu à ma maison pour  
9                   m'attaquer.

10                  Je veux partager cette histoire parce que j'ai  
11                  survécu. Ma mère n'est pas ici en train de parler de moi au  
12                  passé. Il a essayé de me tuer deux fois. Il m'a violentée  
13                  toutes ces années, mais il a essayé de me tuer deux fois,  
14                  mais j'ai survécu et mon bébé a survécu.

15                  Je veux parler pour toutes ces femmes qui n'ont  
16                  pas survécu. C'est facile pour les gens de dire qu'elles  
17                  choisissent de rester dans des relations abusives. Je n'ai  
18                  pas senti que j'avais le choix, et je sens qu'elles non plus.  
19                  Quand on te répète sans cesse : « Je vais te tuer. » Tu le  
20                  crois. Il n'y a rien qu'on aurait pu me dire pour me  
21                  convaincre du contraire. Alors, quand tu fais face à des  
22                  victimes de violence domestique, la seule façon de les  
23                  protéger est de garder loin l'abuseur.

24                  Chaque fois que Jacko est allé en prison, sa  
25                  sentence était réduite parce qu'il était autochtone. Je crois

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 que c'est la raison principale pour laquelle la violence est  
2 si fréquente dans les communautés autochtones. Les gens s'en  
3 tirent véritablement avec des meurtres, spécialement dans ma  
4 communauté.

5 La clause *Gladue* m'a fait sentir que notre...  
6 m'a fait sentir qu'il était correct de m'utiliser comme  
7 *punching bag* parce que je suis inuite.

8 Le système téléphonique qu'on utilise pour la  
9 police va directement à St. John's. Ça enlève des minutes  
10 critiques dans les cas de vie ou de mort.

11 Je remercie Dieu que cette porte qui a reçu  
12 tellement de coups de pied dans le passé ne s'est pas ouverte  
13 cette nuit-là. Je ne serais pas ici. Ça m'a donné le temps  
14 dont j'avais besoin pour appeler les policiers.

15 Je crois au plus profond de mon cœur que Dieu  
16 m'a sauvée cette nuit-là pour une raison. Et maintenant je  
17 crois que cette raison est d'être ici pour vous dire ce que  
18 c'est que d'être maltraitée.

19 Je ne souhaite rien de mal à Jacko. Je ne lui  
20 pardonne pas non plus. Il a aussi été victime d'abus par son  
21 père et par le foyer d'accueil où il a été envoyé. Ça n'excuse  
22 pas ce qu'il m'a fait, et ce qu'il continue de faire pour  
23 faire du mal aux autres. Mais ça fait de la lumière sur le  
24 manque de services, de services d'aide mentale qui sont  
25 fournis aux Autochtones.

1                   À peu près toutes les femmes que je connais  
2                   ont été abusées de quelconque façon; physiquement ou  
3                   mentalement ou sexuellement. Le besoin est très important, et  
4                   il n'y a pas beaucoup de ressources.

5                   De l'argent doit être investi dans notre peuple  
6                   pour fournir un enseignement qui encourage la guérison. La  
7                   porte tournante des conseillers et des thérapeutes de  
8                   l'extérieur n'est pas efficace. Ils ne peuvent pas comprendre  
9                   ce qu'a subi notre peuple. Tous les maux que nous avons à  
10                  grande échelle.

11                  Je suis aussi ici aujourd'hui pour parler de  
12                  la mère de mon mari, Henrietta Millek, elle est portée  
13                  disparue depuis plus de 30 ans. Je... je ne sais pas comment  
14                  ils se sont sentis pendant toutes ces années. Je sais à quel  
15                  point mon mari souffre de ne pas savoir ce que c'est d'avoir  
16                  une mère, et je sais que sa grand-mère, Vernona (ph), souffre  
17                  de ne pas savoir ce qui est arrivé à sa fille et où elle  
18                  était.

19                  En juin 2016, j'étais en chemin pour St.  
20                  John's. Mon mari m'a appelée quand j'étais à Goose Bay. Il a  
21                  dit qu'il avait vu un message sur Facebook, un message sur  
22                  Facebook de CBC, disant qu'ils allaient... qu'ils avaient une  
23                  piste, ils cherchaient Henrietta Millek. J'ai fait plusieurs  
24                  tentatives à la RNC afin de savoir ce qui se passait. Personne  
25                  n'a répondu à mes questions. Un des policiers de la GRC...

**Benigna Anderson**  
**(Henrietta Millek)**

1 RNC a même dit : « Je ne sais de quoi vous parlez, et si je  
2 le savais, je ne vous dirais rien de toute façon. »

3 L'attitude n'a pas changé depuis 30 ans. Quand  
4 Henriette a disparu, la famille ne l'a pas su pendant  
5 plusieurs semaines.

6 Quand je suis allée à St. John's, je suis allée  
7 à la GR... RNC et j'ai parlé à l'inspecteur. J'ai dit qui  
8 j'étais. Et pourquoi personne ne s'est donné la peine de  
9 contacter mon mari ou sa grand-mère pour leur faire savoir  
10 qu'ils cherchaient. Il a dit qu'il n'avait pas connaissance  
11 d'eux. Je me suis demandé quel genre d'enquête ils menaient  
12 où ils ne savaient même pas qui était sa famille.

13 L'attitude de la police doit changer. Le manque  
14 de respect systématique pour les Autochtones... ils ont  
15 besoin d'une formation de sensibilisation aux réalités  
16 culturelles. Obligatoire pour tous. Spécialement ceux qui  
17 veulent travailler dans les communautés autochtones.

18 Je veux vous remercier de m'avoir donné  
19 l'occasion de parler aujourd'hui. J'espère qu'il y a des  
20 femmes qui vont entendre mon histoire et savoir qu'il y a de  
21 l'espoir. Je sais comment on se sent quand on vit dans la  
22 peur. Quand on est abusée et battue. Je sais même comment on  
23 se sent quand on abandonne. Mais j'en suis sortie. Je suis  
24 peut-être abîmée, mais je suis vivante et en contrôle de ma  
25 propre vie maintenant. Personne ne pourra plus m'enlever ça.

1 Je sais que c'est épeurant, mais vous pouvez aussi être libre.  
2 J'espère que vous vous en sortirez. Je prie pour que les  
3 femmes vivent sans violence et peur. Qu'elles vivent en paix.  
4 Qu'elles sachent ce que c'est qu'être indépendante et voler  
5 de ses propres ailes. Et de savoir que vous allez être  
6 correctes et savoir que vous n'avez pas besoin d'un homme.  
7 Merci.

8 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que c'est  
9 correct, j'ai quelques questions (indiscernable).

10 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

11 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Merci énormément  
12 d'avoir raconté votre histoire de façon si éloquente et  
13 inspirante pour les femmes qui vivent peut-être aussi de la  
14 violence.

15 Est-ce que ça va si je vous demande quelques  
16 précisions? Merci.

17 Quand vous avez d'abord rencontré Jacko vous  
18 étiez plutôt jeune. Vous aviez... quel âge aviez-vous quand  
19 vous avez commencé à vous fréquenter?

20 **MME BENIGNA ANDERSON** : Quinze ans.

21 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et quelle était la  
22 différence d'âge entre vous deux?

23 **MME BENIGNA ANDERSON** : Il avait sept ans de  
24 plus que moi.

25 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. Je comprends

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 qu'il était aussi un homme très large et fort?

2 **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui.

3 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et était-ce que ça  
4 faisait aussi partie de la façon dont il pouvait vous  
5 contrôler et vous menacer?

6 **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui.

7 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Vous venez tout  
8 juste de parler de votre mari... votre mari Jesslie (ph).

9 **MME BENIGNA ANDERSON** : M-hm.

10 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Pouvez-vous me  
11 parler un peu de votre relation avec Jesslie? Par exemple,  
12 quand vous avez... vous... parce que ça se voit, c'est évident  
13 que vous vous référez à lui comme étant votre protecteur dans  
14 une circonstance, donc je me demande si vous pouviez nous  
15 parler un peu de ce qu'à quoi une relation plus saine  
16 ressemble.

17 **MME BENIGNA ANDERSON** : Je n'ai jamais connu le  
18 sentiment d'être aimée. De savoir que quelqu'un serait là  
19 pour moi. De rester à mes côtés. Même quand je me referme. Ce  
20 n'est pas facile de vivre avec tout ce que j'ai vécu, mais il  
21 reste à mes côtés.

22 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. En commençant  
23 une nouvelle relation après une relation aussi horrible que  
24 celle que vous avez vécue, y avait-il des choses que vous  
25 aviez à changer ou des choses que vous aviez à apprendre afin

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 de grandir et de bâtir la relation que vous avez maintenant?

2 **MME BENIGNA ANDERSON** : Quand nous nous sommes  
3 rencontrés, nous avons tous les deux eu un passé abusif.  
4 Alors, notre relation a été difficile au début, mais on savait  
5 qu'on pourrait être bien ensemble si on faisait juste unir  
6 nos efforts et laisser le passé derrière nous et passer à  
7 autre chose ensemble.

8 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. Comment...  
9 comment était-ce difficile... était-ce d'apprendre à faire  
10 confiance à quelqu'un malgré... étant donné tout ce que vous  
11 avez traversé avec Jacko?

12 **MME BENIGNA ANDERSON** : Ça a été difficile pour  
13 moi. Je devais me dire qu'il n'était pas Jacko. Il ne se  
14 fâchera pas si tu brûles ses œufs, ou des choses comme ça. Je  
15 devais reprogrammer mon cerveau à vivre la vie sans avoir  
16 peur.

17 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. Et ça...  
18 c'est continu, hein? Par exemple, vous vous retrouvez encore  
19 à devoir... à surmonter ça parce que vous avez mentionné à  
20 madame la commissaire que vous aviez des... vous avez des  
21 retours en arrière de temps en temps. Il y a des effets  
22 durables même après... vous savez, en étant libérée de cette  
23 violence et en étant avec quelqu'un que vous pouvez respecter.  
24 Pouvez-vous nous parler un peu des effets qui continuent  
25 d'exister ou dont vous devez être consciente?

1                   **MME BENIGNA ANDERSON** : J'ai des cauchemars où  
2                   je me sauve de lui. Je pense qu'il essaie tout le temps de me  
3                   tuer.

4                   **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et étant donné que  
5                   vous avez vécu à travers ces circonstances, vous avez des  
6                   motifs valables d'avoir peur; est-ce vrai?

7                   **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui. J'ai encore peur.

8                   **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm.

9                   **MME BENIGNA ANDERSON** : Je... je ne peux pas  
10                  arrêter la peur. Je pense que j'aurai peur de lui pour le  
11                  reste de ma vie.

12                  **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Alors... votre  
13                  soutien, je sais que vous avez une bonne amie ici pour vous  
14                  soutenir, et... et votre mari aussi est ici. Où allez-vous  
15                  chercher votre force? Dans votre communauté ou dans vos  
16                  amitiés qui peuvent aider les autres. Vous avez déjà donné  
17                  d'excellents conseils concernant les femmes qui vivent la  
18                  violence, mais quelles sont les autres façons de guérir que  
19                  vous pourriez peut-être partager avec nous?

20                  **MME BENIGNA ANDERSON** : Personnellement, ce  
21                  sont mes enfants qui m'ont permis de me tenir debout, tout ce  
22                  que je peux faire pour eux. Justine est mon amie depuis, comme  
23                  j'ai dit, je ne m'en souviens même pas. Nous étions petites.  
24                  Ça explique en partie pourquoi je reste où je suis, parce que  
25                  j'ai des amis qui ont été mes amis depuis toujours.

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1                   **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. Oui, et vous  
2                   semblez assez décidée que... et puis fière de la communauté  
3                   d'où vous venez quand vous avez dit : je suis là pour... nous  
4                   sommes là pour toujours. Donc vous tirez votre force de votre  
5                   communauté et votre famille, et c'est évidemment un aspect  
6                   important pour vous.

7                   Je veux seulement préciser le... est-ce que  
8                   c'était le corps policier de Nain, parce que je sais que  
9                   lorsque vous parliez de votre belle-mère, vous avez fait  
10                  référence à la GRC, mais est-ce aussi la GRC à Nain?

11                  **MME BENIGNA ANDERSON** : À St. John's, ils ont  
12                  la RNC. À Nain, nous avons la GRC.

13                  **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et quand vous  
14                  racontiez votre histoire, vous parliez de ce cycle... ce cycle  
15                  de 17 ans dans lequel la violence se produisait, il allait en  
16                  détention, mais vous avez dit à un moment donné qu'il semblait  
17                  qu'il y allait de moins en moins longtemps même si la violence  
18                  empirait. Avez-vous à un moment ou à un autre demandé une  
19                  ordonnance d'un certain type? Une ordonnance de protection?  
20                  N'importe quel... et comment est-ce que ce processus s'est  
21                  déroulé à Nain?

22                  **MME BENIGNA ANDERSON** : Il avait une ordonnance  
23                  de non-communication afin qu'il reste loin de moi, mais ça ne  
24                  voulait rien dire. C'était juste un morceau de papier.

25                  **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. Comment est-

**Benigna Anderson**  
**(Henrietta Millek)**

1           ce que vous obteniez le morceau de papier, ou la mise en place  
2           d'une ordonnance?

3                       **MME BENIGNA ANDERSON** : Je disais à la police  
4           que j'avais peur. Ils appelaient le juge et le juge rendait  
5           une ordonnance.

6                       **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et vous... vous avez  
7           dit que ça importait peu. Est-ce que ça signifie qu'ils ne  
8           faisaient pas exécuter l'ordonnance si vous appeliez?

9                       **MME BENIGNA ANDERSON** : Il n'y avait rien qu'ils  
10          pouvaient faire pour l'arrêter de venir.

11                      **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et est-ce que ça...  
12          est-ce qu'une de vos recommandations ou... ou quelque chose  
13          que vous pensez qui pourrait nous aider ici... comment rendre  
14          ce processus meilleur pour faire la... si vous avez vraiment  
15          peur de quelqu'un, comment... comment pouvez-vous convaincre  
16          un policier de réagir, ou quelles sont les protections dont  
17          les femmes auraient réellement besoin?

18                      **MME BENIGNA ANDERSON** : Je ne sais pas. Comme  
19          j'ai dit, je pense que le seul moyen est qu'ils sortent de la  
20          ville ou quelque chose. Je ne sais pas.

21                      **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. C'est tout  
22          (indiscernable). Je sais qu'on n'a pas beaucoup commenté le  
23          sujet, et je sais que... mais vous avez parlé de... la  
24          première fois, vous aviez 15 ans et... vous avez été vraiment  
25          blessée, et la première fois qu'il a essayé de vous tuer,

**Benigna Anderson**  
**(Henrietta Millek)**

1 vous avez dit plusieurs fois que les gens faisaient juste  
2 regarder et que vous aviez aussi peur qu'il entraîne des gens  
3 dans la bataille et blesse des gens après que votre cousin a  
4 essayé d'aider. Pouvez-vous nous glisser un mot sur quand on  
5 est dans les communautés... par exemple, que faut-il faire  
6 pour ce qui est de dénoncer ou d'aider, et y a-t-il des moyens  
7 de le faire pour aider quelqu'un que nous voyons dans cette  
8 situation?

9 **MME BENIGNA ANDERSON** : Dans les petites  
10 communautés, nous savons tous qui sont les agresseurs. Nous  
11 connaissons tous les femmes qui subissent la violence. Elles  
12 ont besoin d'aide. Vous devez les appuyer. Même si ça veut  
13 dire appeler la police.

14 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. Je sais qu'un  
15 nombre ou comme dans une... une génération de votre communauté  
16 a en fait fréquenté les pensionnats autochtones, aviez-vous  
17 quelqu'un dans votre famille qui a aussi vécu ces expériences?

18 **MME BENIGNA ANDERSON** : Mes deux parents ont  
19 fréquenté des pensionnats.

20 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Et... et j'essaie  
21 de contextualiser ceci dans... dans vous savez, une  
22 communauté où tout le monde est conscient, mais personne ne  
23 parle, est-ce juste de dire que c'est lié aux autres  
24 préjudices que les communautés ont vécus à travers certaines  
25 choses comme les pensionnats autochtones?

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1                   **MME BENIGNA ANDERSON** : Dans ma famille, on ne  
2                   parlait de rien de tout ça. Je ne sais même pas ce qui est  
3                   arrivé à mes parents dans les pensionnats. Ils n'en parlaient  
4                   pas.

5                   Ils savaient ce qui se passait avec moi, mais  
6                   on n'en parlait pas. Je ne leur donnais pas de détails. Ils  
7                   voyaient juste les yeux au beurre noir, ou ils savaient s'il  
8                   était en prison.

9                   **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Alors, je pense que  
10                  le ... l'aspect que vous avez aussi soulevé de façon si  
11                  éloquente était que vous êtes ici aujourd'hui et que ce n'est  
12                  pas votre mère, que vous parlez au nom d'autres, alors prendre  
13                  la parole, c'est... c'est très important et très précieux. Je  
14                  veux vous remercier de... de faire, et j'ai seulement quelques  
15                  autres questions... précisions à propos de votre belle-mère,  
16                  si ça va. D'accord.

17                  **MME BENIGNA ANDERSON** : Je vais essayer.

18                  **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Non et c'est  
19                  correct. Je sais que vous parlez en tant qu'épouse, et que...  
20                  que vos expériences, que vous partagez avec votre partenaire  
21                  maintenant, et voir la douleur qu'il vit. Mais vous avez  
22                  mentionné que vous vous inquiétiez à savoir que s'ils  
23                  ignoraient qui étaient les membres de la famille...  
24                  comment... que font-ils dans cette enquête. Alors, vous avez  
25                  fait le suivi avec eux; est-ce juste? Personne ne vous a

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1           contactée?

2                       **MME BENIGNA ANDERSON** : Je n'en ai jamais  
3 réentendu parler.

4                       **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Alors, même si vous  
5 avez fait le suivi avec eux, personne ne vous a tenue au  
6 courant, vous ou votre mari?

7                       **MME BENIGNA ANDERSON** : Non. Quand j'étais là,  
8 je leur ai donné mon numéro de téléphone et je leur ai parlé  
9 de Verona et on n'en a jamais réentendu parler.

10                      **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm. Avez-vous eu  
11 des nouvelles des services d'aide aux victimes ou de quelqu'un  
12 d'autre au sujet des façons que vous pouvez en apprendre  
13 davantage ou obtenir plus de renseignements?

14                      **MME BENIGNA ANDERSON** : Au sujet d'Henrietta?

15                      **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Oui, ou l'...

16                      **MME BENIGNA ANDERSON** : Non.

17                      **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : ... l'enquête.  
18 D'accord. Mais c'est quelque chose que votre famille veut  
19 faire, si je comprends bien?

20                      **MME BENIGNA ANDERSON** : Nous aimerions savoir,  
21 comme, s'ils sont... ce n'est pas bien d'apprendre par  
22 Facebook qu'ils effectuent des recherches pour ta mère qui a  
23 disparu depuis plus de 30 ans. Comme, ayez au moins la décence  
24 de nous avertir, au lieu d'être surpris comme ça.

25                      **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : M-hm, avant que je

**Benigna Anderson**  
**(Henrietta Millek)**

1 demande à madame la commissaire Robinson si elle a des  
2 questions ou des commentaires, je veux juste m'assurer que  
3 s'il y a autre chose que vous aimeriez partager ou dont vous  
4 aimeriez discuter, qu'on ne manque pas ça.

5 **MME BENIGNA ANDERSON** : Non.

6 **MAÎTRE CHRISTA BIG CANOE** : Alors, Madame la  
7 Commissaire Robinson, avez-vous des questions ou des  
8 commentaires?

9 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.  
10 Merci de venir nous parler de vous, mais aussi d'avoir parlé  
11 d'Henrietta également. Nous nous sommes déjà rencontrées, et  
12 je veux le souligner. Et Westley (ph) et moi nous sommes déjà  
13 rencontrés, et je veux le souligner, et c'est juste... c'est  
14 bon de vous voir à nouveau.

15 Je veux parler un peu de la procédure de la  
16 cour, si ça va. Et Jacko allait à la cour par intermittences,  
17 qu'est-ce que... qu'est-ce que la prison a fait? Est-ce que  
18 ça... est-ce que ça ne s'est jamais... a-t-il suivi des  
19 programmes? N'a-t-il jamais changé la... la violence? Lui?

20 **MME BENIGNA ANDERSON** : Ça ne l'a jamais changé.  
21 Il est actuellement en prison pour avoir agressé quelqu'un  
22 d'autre. Donc s'il a suivi des programmes, je... je ne sais  
23 pas, ça n'a pas fonctionné.

24 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et  
25 avez-vous déjà eu à aller en procès ou suivre des procédures

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 de la cour... comment est-ce que ça s'est passé pour vous?

2 **MME BENIGNA ANDERSON** : Il a toujours plaidé  
3 coupable donc je n'ai jamais eu à témoigner.

4 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mais vous  
5 deviez attendre. À quelle fréquence la cour se rendait à Nain?

6 **MME BENIGNA ANDERSON** : Quand j'ai appelé les  
7 policiers, ils le ramassaient. Ils le détenaient pendant  
8 quelques jours et le laissaient aller. Ça ne finissait  
9 probablement pas avant un an plus tard.

10 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Alors  
11 parfois il était libre dans la communauté en attendant de  
12 passer en cour?

13 **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui. La plupart du  
14 temps.

15 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui. Et où  
16 il habitait? Ils le ramenaient chez vous à la maison?

17 **MME BENIGNA ANDERSON** : Parfois, il allait chez  
18 son père, mais il revenait toujours à la maison.

19 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et il avait  
20 des ordonnances et des trucs du genre?

21 **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui.

22 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mais  
23 c'était à vous de faire le signalement?

24 **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui.

25 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ça

**Benigna Anderson**  
**(Henrietta Millek)**

1           dépendait toujours de vous? Vous avez parlé de la façon dont  
2           les gens faisaient juste regarder et juste comme... les gens  
3           le savaient tous, mais ne faisaient rien. Qu'est-ce que... et  
4           il faut soutenir... fournir plus de soutien même s'il s'agit  
5           juste d'appeler quand on voit des choses ou on sait des  
6           choses. Pensez-vous à des types de soutien qui seraient  
7           nécessaires à Nain qui ne sont pas là actuellement qui  
8           pourraient aider, comme pour briser le silence ou offrir à  
9           quelqu'un un endroit où aller?

10                           **MME BENIGNA ANDERSON** : À Nain, je dois dire  
11           qu'il y a des services... comme vous savez, il n'y en a jamais  
12           assez, mais nous avons un refuge, mais les conseillers et les  
13           autres... comme j'ai dit, ils viennent de l'extérieur. Ils  
14           viennent à Nain, ils restent peut-être six mois et puis ils  
15           sont repartis... Et puis, à ce moment-là, les gens qui les  
16           ont consultés ouvrent leur boîte de Pandore... Ouvrent leur  
17           boîte de Pandore, et puis, ils se sont ouverts, et puis, il  
18           n'y a personne là-bas pour les aider une fois qu'ils ont déjà  
19           ouvert leurs plaies. Ils sont laissés à eux-mêmes jusqu'à ce  
20           que le prochain conseiller arrive peut-être un an plus tard.

21                           **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et puis  
22           ils doivent apprendre à connaître une nouvelle personne?

23                           **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui.

24                           **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Alors  
25           vraiment investir pour s'assurer que les gens au sein de la

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1 communauté puissent offrir ces services.

2 **MME BENIGNA ANDERSON** : Je pense que c'est la  
3 seule façon.

4 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

5 **MME BENIGNA ANDERSON** : Les gens qui vivent déjà  
6 là, qui aiment la communauté, qui aiment leur peuple, qui  
7 veulent aider.

8 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm. Je  
9 vais... je n'ai plus de questions. En fait, non, j'en ai une.  
10 Vous avez dit que la seule façon est de les envoyer loin. Et  
11 actuellement, ça ne... ça ne se passe pas.

12 **MME BENIGNA ANDERSON** : Non. Dans ma  
13 communauté... comme on... on sait tous qui sont les femmes  
14 abusées. Il y avait une femme qui vivait de l'autre côté de  
15 la rue de chez moi et qui se faisait battre de façon bien  
16 pire et pendant bien plus longtemps que moi. J'ai même...  
17 j'ai même appelé la police moi-même et demandé : « Pourquoi  
18 il n'est pas déclaré délinquant dangereux? ». Il la bat depuis  
19 30, 40 ans. Va en prison, en sort, la bat, va en prison, en  
20 sort. Pourquoi?

21 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

22 **MME BENIGNA ANDERSON** : Pourquoi le système  
23 permet ça?

24 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que  
25 ça serait une recommandation pour vous? Pour les

Benigna Anderson  
(Henrietta Millek)

1           comportements de violence domestique, ils devraient  
2           considérer le statut de délinquant dangereux?

3                           **MME BENIGNA ANDERSON** : Oui, j'y crois vraiment.

4                           **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je n'ai  
5           pas d'autres questions, mais merci d'être venue partager  
6           votre histoire avec nous. Est-ce que certaines de mes  
7           questions soulèvent des questions pour vous? D'accord. Merci.

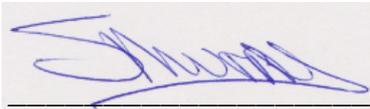
8                           **MME BENIGNA ANDERSON** : Merci.

9                           **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'ai  
10          des...

11          La séance est levée 16 h 51.

Attestation de la copiste\*

Je soussignée Shannon Munro, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



---

Shannon Munro

Mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.